

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2003-2004

4 NOVEMBRE 2003

Proposition de loi modifiant l'article 42 de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux

(Déposée par Madame Christine Defraigne)

DÉVELOPPEMENTS

La presse se fait fréquemment écho de sévices infligés aux animaux par leur propriétaire. Ainsi, *La Dernière Heure*, en date du 9 août 2003, relatait la saisie de 53 chiens appartenant à un éleveur. L'état de ces animaux était tel que certains ont dû être euthanasiés sur place, d'autres sont décédés quelques jours après la saisie.

Les chiens ayant survécu ont été confiés à une société d'aide de protection des animaux en détresse dont le gérant expliquait, dans le même article, qu'il fallait «attendre l'évolution de la procédure judiciaire pour proposer aux gens qui le souhaitent de pouvoir adopter un des animaux qui viennent d'arriver chez nous».

En effet, la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux prévoit au premier alinéa de l'article 42, § 2, que «L'animal vivant est saisi, sans appel, sur ordre du Service vétérinaire, compte tenu des impératifs de santé publique et de la police sanitaire et selon le cas, soit restitué au propriétaire sous caution, soit mis à mort sans délai, soit vendu par l'Administration de la taxe sur la valeur ajoutée, de l'enregistrement et des domaines ou par l'Administration des douanes et accises, soit confié à une personne qui lui assure les soins et le logement appropriés, à un refuge pour animaux, zoo ou parc

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2003-2004

4 NOVEMBER 2003

Wetsvoorstel tot wijziging van artikel 42 van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren

(Ingediend door mevrouw Christine Defraigne)

TOELICHTING

In de pers verschijnen regelmatig verhalen over de mishandeling van dieren door hun eigenaars. *La Dernière Heure* van 9 augustus 2003 had het bijvoorbeeld over de inbeslagneming van 53 honden bij een hondenkweker. De dieren waren er zo slecht aan toe dat men sommige ter plaatse moest laten afmaken en dat andere een paar dagen na de inbeslagneming overleden zijn.

De overlevende honden zijn toevertrouwd aan een organisatie voor de bescherming van dieren in nood en de beheerder van die organisatie verklaarde in hetzelfde artikel dat men nu moet afwachten hoe de rechtszaak verloopt, alvorens men de opgenomen dieren beschikbaar kan stellen voor adoptie.

De wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren bepaalt, in het eerste lid van artikel 42, § 2, : «Het levende inbeslaggenomen dier wordt, zonder verhaal, op bevel van de Diergeneeskundige Dienst, rekening gehouden met de volksgezondheid en de diergeneeskundige politie en al naargelang van het geval, hetzij aan de eigenaar tegen waarborgsom teruggegeven hetzij zonder verwijl gedood, hetzij door de Administratie van de belasting over de toegevoegde waarde, der Registratie en Domeinen of door het Bestuur der douane en accijnzen verkocht, hetzij toevertrouwd aan een

d'animaux.». Il existe donc quatre types de décisions pouvant être prises par les Services vétérinaires.

Dès lors, si le Service vétérinaire décide de «confier» l'animal saisi à, par exemple, une société de protection des animaux (SPA), deux hypothèses sont possibles :

— soit le propriétaire de l'animal l'abandonne à la SPA. Cette dernière peut alors le proposer à l'adoption;

— soit le propriétaire refuse de l'abandonner à la SPA, il en demeure alors le propriétaire.

Dans cette dernière hypothèse, la SPA reste le dépositaire de l'animal pendant la procédure judiciaire. En fonction de la décision judiciaire qui sera prise, elle devra le restituer ou non à son propriétaire. Or, cette décision judiciaire peut prendre des mois, voire des années (information, instruction, passage devant la juridiction d'instruction, passage devant la juridiction de jugement...). Pendant ce laps de temps, l'animal ayant déjà subi des sévices ne peut trouver une famille d'adoption dans laquelle il pourrait s'épanouir.

Par ailleurs, la SPA ayant en charge l'entretien et les soins de l'animal est obligée d'exposer des frais qui feront partie des frais du procès mis à charge du condamné, conformément au dernier alinéa du § 2 de l'article 42 de la loi du 14 août 1986, c'est à dire à l'issue du procès pénal. Or, bien souvent, les condamnés sont insolvables.

Cette situation est intolérable: elle n'est ni bénéfique pour l'animal qui a été maltraité, ni pour les personnes et organismes qui les recueillent.

Le système aboutit à ce que le propriétaire tente, après jugement, de rentrer en possession de l'animal. Or, on peut raisonnablement considérer que, dans la majeure partie des cas, si les Services vétérinaires ont décidé de ne pas restituer sous caution l'animal à son propriétaire mais plutôt de le confier à une personne ou un organisme qui en prendra soin, c'est que la gravité des sévices était telle que le propriétaire ne pouvait en avoir à nouveau la charge. Il n'y a pas de raison que cela change après le jugement.

La présente proposition vise donc à ajouter une cinquième mesure à la panoplie des décisions que peuvent prendre les Services vétérinaires. Ceux-ci pourront décider de donner un animal en pleine propriété à, par exemple, une SPA qui aura pour mission de l'entretenir jusqu'à son adoption. Cette adoption ne pourra se faire que lorsque l'animal sera apte légalement et physiquement à être adopté. À ce dernier égard, il n'est pas exigé que l'animal soit en

persoon die het een behoorlijke verzorging en huisvesting verzekert, aan een dierenasiel, zoo of dierenpark.» De diergeneeskundige Dienst kan dus vier verschillende beslissingen nemen.

Indien de Diergeneeskundige Dienst besluit om het inbeslaggenomen dier «toe te vertrouwen» aan een dierenbeschermingsorganisatie, zijn er twee mogelijkheden :

— de eigenaar van het dier laat het dier bij de dierenbescherming, die het dan voor adoptie beschikbaar kan stellen;

— de eigenaar weigert het dier bij de dierenbescherming te laten en blijft dus de eigenaar van het dier.

In dit laatste geval, blijft de dierenbescherming de bewaarder van het dier zolang de gerechtelijke procedure loopt. Naargelang van de rechterlijke beslissing, moet de dierenbescherming uiteindelijk het dier al dan niet aan diens eigenaar terugbezorgen. De rechterlijke beslissing kan echter maanden of zelfs jaren uitblijven (eerst komt er een onderzoek, dan komt de zaak voor de onderzoeksrechter en dan pas komt de zaak voor het vonnisgerecht). In de tussentijd kan het dier, dat al mishandeld is geweest, nog steeds niet geadopteerd worden door een gezin waar het zou kunnen opbloeien.

De dierenbeschermingsorganisatie die het dier opvangt en verzorgt is daarenboven verplicht kosten te maken die deel uitmaken van de proceskosten die aan de veroordeelde zullen worden aangerekend, overeenkomstig het laatste lid van § 2 van artikel 42 van de wet van 14 augustus 1986, namelijk nadat in de strafzaak uitspraak is gedaan. De veroordeelden zijn echter vaak onvermogen.

Deze situatie is onduidelijk: zij komt noch het dier dat mishandeld werd, noch de personen en de organisaties die het dier opvangen ten goede.

Het systeem leidt ertoe dat de eigenaar na het vonnis het dier probeert terug te krijgen. Men kan echter aannemen dat in de meeste gevallen, indien de Diergeneeskundige Dienst besloten heeft het dier niet tegen waarborgsom terug te geven aan de eigenaar maar het aan een persoon of een organisatie toe te vertrouwen die het kan verzorgen, de mishandeling zo ernstig was dat de eigenaar het dier niet terug mocht krijgen.

Dit wetsvoorstel strekt er dus toe om aan de beslissingen die de Diergeneeskundige Dienst kan nemen, een vijfde mogelijkheid toe te voegen. Deze dienst kan beslissen de volle eigendom van het dier toe te wijzen aan een dierenbeschermingsorganisatie die bijvoorbeeld tot taak zou hebben voor het dier te zorgen tot het geadopteerd wordt. De adoptie kan slechts plaatsvinden wanneer het voor het dier wettelijk en fysiek mogelijk is om geadopteerd te worden. Wat de fysieke

pleine forme, compte tenu du fait qu'il peut avoir des séquelles irréversibles ou un état de santé qui restera précaire suite aux sévices encourus.

Si l'adoption se fait contre rémunération, la personne ou l'organisme qui a reçu la pleine propriété de l'animal déduit ses frais (hébergement, soins, vaccins ...) de cette somme. Le solde, s'il échet, est déposé au greffe du tribunal, dans les mêmes conditions que la caution ou la somme obtenue par la vente par l'administration de la TVA. Si le montant de la vente ne couvre pas les frais encourus, ces derniers sont taxés, par le tribunal, à charge du condamné conformément au dernier alinéa du § 2 de l'article 42 de la loi du 14 août 1986.

L'auteur de la proposition insiste sur le fait qu'il est nécessaire de conserver la possibilité de «confier» certains animaux à une personne ou organisme qui en prend soin pendant un laps de temps. En effet, à côté des sévices graves infligés aux animaux, de mauvaises conditions d'hébergement, par exemple, peuvent justifier une saisie. Cette mesure permet, alors, au propriétaire de bénéficier d'un délai pour remédier à la situation. Le fait que des conditions d'hébergement n'étaient pas conformes ne justifient pas une mesure aussi drastique que la nouvelle mesure envisagée par la présente proposition de loi.

Christine DEFRAIGNE

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

À l'article 42, § 2, de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux, les alinéas suivants sont insérés entre les alinéas 1^{er} et 2 :

«Les Services vétérinaires peuvent également décider, sans appel, de le donner en pleine propriété à une personne, à un refuge pour animaux, à un zoo ou à un parc d'animaux qui aura pour mission de lui assurer :

— entretien, hébergement et soins appropriés.

toestand betreft, hoeft het dier niet in perfecte gezondheid te zijn om geadopteerd te worden, aangezien de mishandeling onomkeerbare gevolgen gehad kan hebben, of het dier er voor altijd verzwakt door kan blijven.

Indien de adoptie tegen vergoeding plaatsvindt, kan de persoon of de organisatie die de volle eigendom van het dier heeft gekregen, zijn of haar kosten (logies, verzorging, vaccinatie, ...) van die vergoeding aftrekken. Het saldo wordt, indien dit er al is, bij de griffie van de rechtbank gedeponneerd, onder dezelfde voorwaarden als de waarborgsom of de som die verkregen is door de verkoop van het dier door de Administratie van de Belasting over de toegevoegde waarde. Indien de verkoopsom de gemaakte kosten niet dekt, worden de overige kosten door de rechtbank begroot en aan de veroordeelde aangerekend, overeenkomstig het laatste lid van § 2 van artikel 42 van de wet van 14 augustus 1986.

De indienster van het voorstel legt er de nadruk op dat men de mogelijkheid moet behouden om bepaalde dieren «toe te vertrouwen» aan een persoon of een organisatie die er een tijdje kan voor zorgen. Naast zware mishandeling kan immers ook slechte huisvesting een reden zijn om dieren in beslag te nemen. Deze maatregel geeft de eigenaar tijd om orde op zaken te stellen. Huisvestingsomstandigheden die niet conform de wet zijn, zijn geen reden om drastische maatregelen te nemen als die welke in dit wetsvoorstel worden voorgesteld.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 42, § 2, van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, worden tussen het eerste en tweede lid, de volgende leden ingevoegd :

«De Diergeneeskundige Dienst kan ook het onherroepelijk besluit nemen de volle eigendom van het dier te geven aan een dierenasiel, een zoo of dierenpark die tot taak hebben :

— het dier te onderhouden, te huisvesten en passende verzorging te geven,

— l'adoption dès qu'il sera apte physiquement à être adopté et qu'il remplira les conditions légales nécessaires à l'adoption.

Lorsque l'adoption de l'animal saisi est rémunérée, le montant sera affecté aux frais exposés par la personne ou l'organisme visé à l'alinéa précédent. Le surplus est déposé au greffe, conformément à l'alinéa suivant.»

3 octobre 2003.

Christine DEFRAIGNE.

— ervoor te zorgen dat het dier geadopteerd wordt zodra het hier fysiek toe in staat is en de wettelijke voorwaarden die voor de adoptie noodzakelijk zijn, te vervullen.

Indien de adoptie van het inbeslaggenomen dier tegen betaling plaatsvindt, wordt deze som gebruikt om de kosten te dekken die de persoon of de organisatie die in het vorige lid wordt bedoeld, gemaakt heeft. Het saldo wordt op de griffie van de rechtbank gedeponneerd overeenkomstig het volgende lid.»

3 oktober 2003.